

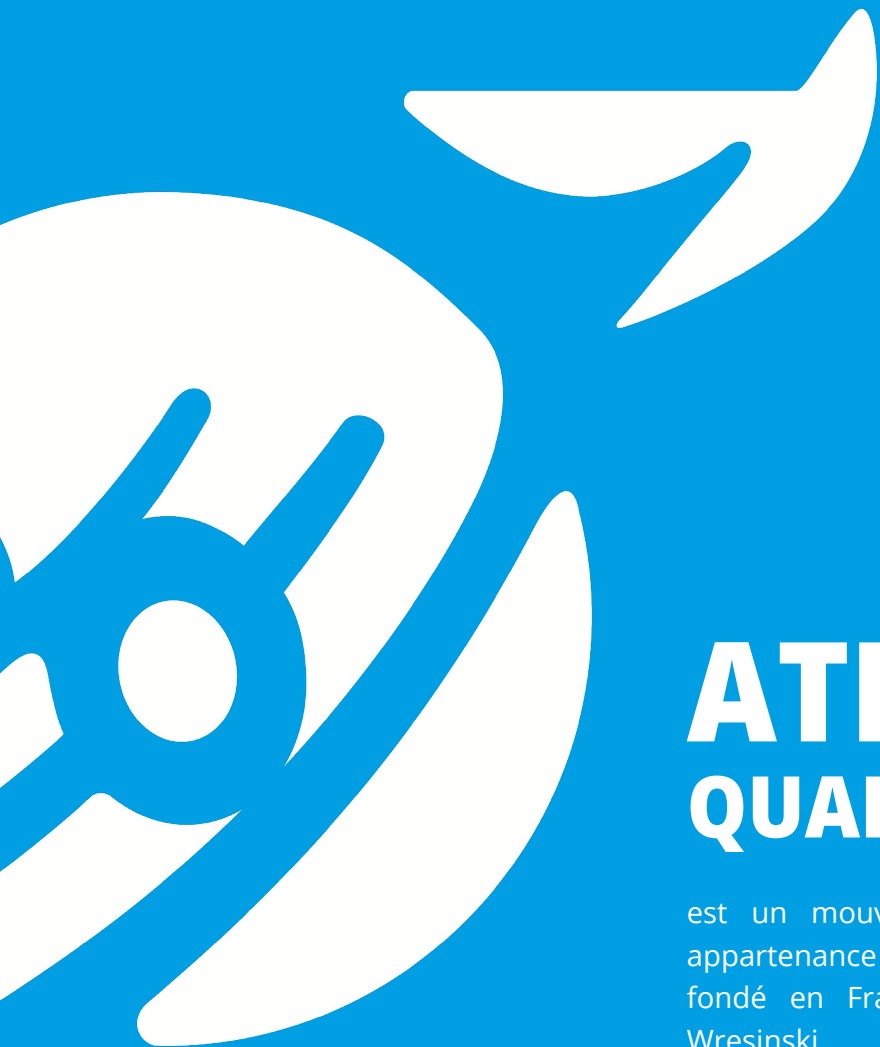
février 2024



ATD  
QUART MONDE

# POUR UNE EUROPE QUI NE LAISSE **AUCUN·E** **JEUNE DE CÔTÉ**





# ATD QUART MONDE

est un mouvement international, sans appartenance politique ni confessionnelle, fondé en France en 1957 par Joseph Wresinski. L'organisation rassemble aujourd'hui des femmes et des hommes de toutes cultures et origines sociales dans plus de 30 pays (en Afrique, Amérique, Asie et Europe).

Le Mouvement mène des actions qui visent à mettre fin à la misère en assurant l'accès de toutes et tous aux droits fondamentaux. La démarche d'ATD Quart Monde est fondée sur une proximité quotidienne avec les personnes exclues, en vivant directement là où elles se trouvent, en soutenant toute action ou partenariat avec d'autres acteurs de la société, afin d'assurer que leurs voix soient entendues. De cette expérience, ATD Quart Monde ressort avec la certitude que le combat pour l'éradication de la pauvreté ne peut réussir que s'il est pensé, mis en œuvre et évalué avec les personnes concernées.



## CAMPAGNE EUROPÉENNE DES JEUNES D'ATD QUART MONDE

Entre juin 2021 et avril 2023, ATD Quart Monde a organisé une campagne européenne de mobilisation dans le but de créer un plaidoyer qui répondrait à la question suivante : « Qu'est-ce que ça veut dire être jeune avec un parcours de vie difficile aujourd'hui en Europe ? ».

Une centaine de jeunes avec des expériences de pauvreté et d'exclusion se sont réunies régulièrement pendant deux ans et ont réfléchi ensemble aux situations injustes qu'ils et elles vivent au quotidien. Ces jeunes viennent de différents pays en Europe (Pologne, Belgique, Suisse, Luxembourg, Roumanie, Irlande, Grande-Bretagne, Espagne, Pays-Bas et France) où ils et elles s'engagent avec ATD Quart Monde.

Plusieurs partenaires institutionnels furent impliqués durant cette campagne. Le projet s'inscrivant dans le cadre de l'Année européenne de la Jeunesse, ATD Quart Monde s'est associé avec le Ministère français de l'éducation nationale et de la jeunesse pour son rassemblement de juillet 2022. De plus, une membre du bureau du Forum européen de la jeunesse a également pris part à cet événement. Le deuxième grand rassemblement de la campagne a pris la forme d'une session d'études en avril 2023 en collaboration avec le Département Jeunesse du Conseil de l'Europe.

Cette campagne s'inscrit dans le combat contre la pauvreté d'ATD Quart Monde, mais elle marque

aussi une étape importante dans la construction militante des jeunes qui y ont participé.

**« Cela demande beaucoup de concentration. Mais ça m'a fait du bien aussi de pouvoir parler de mes problèmes et de porter la parole d'autres jeunes qui n'ont pas eu l'occasion de venir. J'espère que ce travail sera pas simplement classé dans les archives, mais sera entendu. »**

Ces jeunes ont ainsi travaillé ensemble, à partir de leur propre expérience, à comprendre les mécanismes communs qui se jouent dans différentes situations qu'ils et elles vivent : harcèlement, discriminations, isolement, manque de travail décent, impossibilité de faire ses propres choix ou d'apprendre à l'école... Et ce, dans le but de créer et délivrer un message commun à des représentant·es de différentes organisations et institutions européennes, nationales et locales, et montrer que la situation actuelle est tout sauf satisfaisante et que tous les jeunes n'ont pas accès à leurs droits.

**« Je suis ici [au Centre européen de la Jeunesse à Strasbourg] pour dire combien de personnes ont subi du harcèlement et de la discrimination. Je suis ici pour que cela ne se reproduise pas. »**

Ce document restitue les savoirs construits par les jeunes à partir de leurs expériences et constitue la base des messages que souhaite porter ATD Quart Monde.

1. Séminaire éducatif international pour la jeunesse, dont la durée s'étend de 4 à 8 jours et qui est réalisé dans un des deux Centres européens de la Jeunesse (Strasbourg, Budapest) du Conseil de l'Europe.

## RENCONTRE EUROPÉENNE DES JEUNES

Méry-sur-Oise (France)

JUILLET 2022

Rencontre préparatoire  
Méry-sur-Oise (France)

NOVEMBRE 2021

RENCONTRES BINATIONALES - JUIN 2021 À JUIN 2022

MARS 2022

Rencontre préparatoire  
Wijhe (Pays-Bas)



Rencontre  
intermédiaire  
Bruxelles (Belgique)

FÉVRIER 2023

DISCUSSIONS DANS 10 PAYS D'EUROPE

OCTOBRE 2022

Rencontre  
intermédiaire  
Méry-sur-Oise (France)

AVRIL 2023

SESSION D'ÉTUDES  
FINALE

Centre européen de la Jeunesse du  
Conseil de l'Europe à Strasbourg (France)

## LES REVENDICATIONS ISSUES DE LA CAMPAGNE JEUNESSE EUROPÉENNE

- 1** On a besoin que le monde comprenne ce qu'on vit ..... p.6
- 2** On veut mettre fin au harcèlement, aux discriminations et à leurs impacts sur notre santé mentale ..... p.8
- 3** On appelle à de nouvelles relations avec les professionnel·les, qui nous permettent de faire nos propres choix ..... p.10
- 4** On a besoin d'emplois décents qui nous permettent d'accéder à tous nos droits ..... p.12
- 5** On doit pouvoir réellement participer à la vie sociale et aux espaces de décision ..... p.14

# 1. ON A BESOIN QUE LE MONDE COMPRENNE CE QU'ON VIT

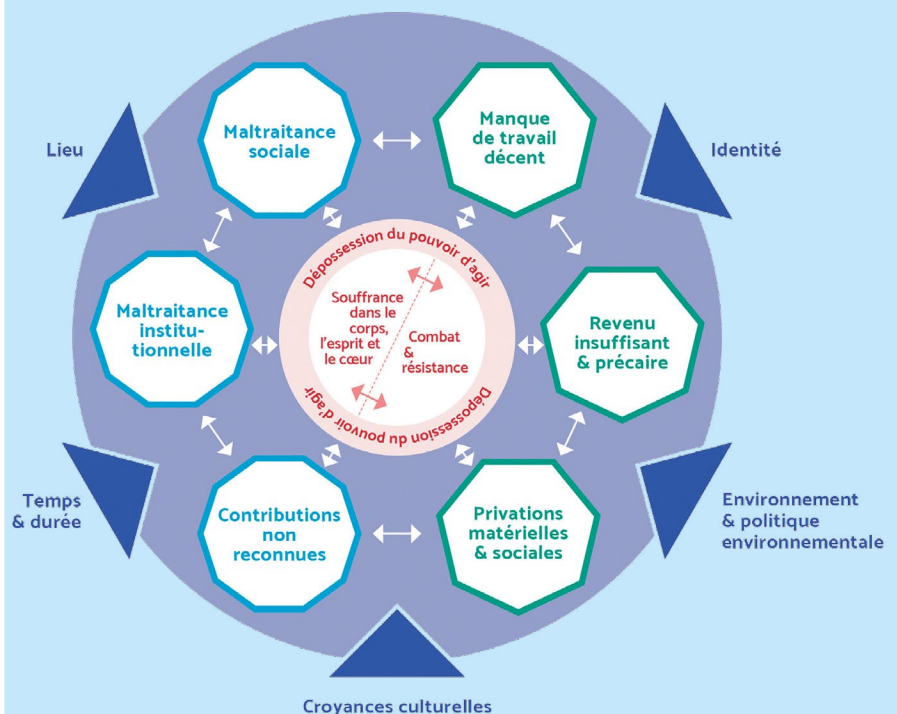
Cette campagne a soulevé une revendication centrale pour les jeunes : faire connaître et comprendre leurs vécus de pauvreté et d'exclusion ainsi que leurs rêves, leurs réflexions sur le monde. Prendre en compte cette réalité est essentiel lorsqu'on accompagne des jeunes. L'ignorer renforce l'exclusion et les discriminations qui pèsent sur les personnes, notamment dans leurs interactions sociales et professionnelles :

« **Quand on nous dit de laisser les problèmes à la porte du travail, non, on est des humains, y'a des jours où ça va et d'autres où ça va pas. Au travail, tu deviens un robot, tu mets un masque pour la journée. Pouvoir parler de ses soucis, que t'as dormi à la rue, empêcherait pas de travailler mais les autres comprendraient pourquoi tu fais la gueule. Demander ce que la personne a, essayer de comprendre. Être à l'écoute des personnes.** »

Il est indispensable de comprendre finement ce qu'est l'expérience de la pauvreté pour pouvoir lutter contre ses conséquences sur la vie des jeunes. Ainsi, on ne se satisferait pas de simples réponses économiques ou financières qui sont encore trop souvent mises en avant aujourd'hui. Comme ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford l'ont mis en lumière dans une recherche internationale participative en 2019, les privations ne sont qu'une partie de l'expérience de la pauvreté.

## LES DIMENSIONS CACHÉES DE LA PAUVRETÉ

Le Mouvement International ATD Quart Monde, en collaboration avec l'Université d'Oxford, a conduit une recherche internationale participative intitulée "les dimensions cachées de la pauvreté" dans six pays : Bangladesh, Bolivie, États-Unis, France, Royaume-Uni et Tanzanie. Durant trois ans, des personnes en situation de pauvreté, des professionnels et des universitaires ont travaillé ensemble pour affiner la compréhension de la pauvreté et ses aspects multidimensionnels, afin de contribuer à long terme à l'élaboration de politiques plus pertinentes qui visent l'éradication de la pauvreté. Neuf dimensions interdépendantes et communes à tous les pays ont été définies.



◇ Le cœur de l'expérience ◇

◇ Dynamiques relationnelles ◇

◇ Privations ◇

◇ Modificateurs ◇

BRAY R., DE LAAT M., GODINOT X.,  
UGARTE A., WALKER R. (2019) *Les dimensions cachées de la pauvreté*,  
Montreuil, Éditions Quart Monde



Cette recherche montre à quel point la pauvreté est un phénomène complexe, et qu'on ne peut pas s'intéresser séparément à l'expérience individuelle de la pauvreté et aux mécanismes de nos sociétés. **La pauvreté doit être combattue par des solutions collectives et ne plus être perçue comme la seule responsabilité des personnes qui la vivent.**

« Ça fait deux ans que je suis au chômage et que je cherche un emploi. [...] Je n'ai pas demandé à habiter dans un village avec un bus le matin et un bus le soir. Le retour du train c'est 22h. Donc on me dit que je suis une feignante. Tes parents ne veulent pas t'aider, t'as pas de voiture. Le problème c'est les transports en commun. Il faut trouver un travail pour économiser pour une voiture. »

Et si à plusieurs reprises, des textes européens et internationaux<sup>2</sup> (ré)affirment leur volonté de protéger les droits de toutes et tous, et notamment des jeunes, ATD Quart Monde constate toujours des injustices dans l'accès aux droits. Les témoignages des jeunes sont les miroirs des dysfonctionnements de nos systèmes. Leur pensée est donc une **contribution essentielle à l'amélioration de nos sociétés au bénéfice de toutes et tous.**

2. Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948), Charte sociale européenne du Conseil de l'Europe (1961, révisée en 1996), Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne (2000).

3. *Objectifs pour la jeunesse européenne, selon la Stratégie de l'Union Européenne en faveur de la Jeunesse 2019-2027.*



### OBJECTIF POUR LA JEUNESSE #3 : SOCIÉTÉS INCLUSIVES<sup>3</sup>

“Rendre possible et assurer l'inclusion de tous les jeunes dans la société.”

## 2. ON VEUT METTRE FIN AU HARCÈLEMENT, AUX DISCRIMINATIONS ET À LEURS IMPACTS SUR NOTRE SANTÉ MENTALE

Les jeunes engagé·es avec ATD Quart Monde, quel que soit leur pays d'origine ou leur âge, dénoncent unanimement les situations de **harcèlement et de maltraitance sociale** qu'ils et elles subissent.

*"La maltraitance sociale décrit la façon dont les personnes en situation de pauvreté sont perçues négativement et maltraitées par d'autres personnes et groupes informels."<sup>4</sup>*

Les jeunes ayant l'expérience de la pauvreté et de l'exclusion sont nombreux·ses à souligner le fait que **les préjugés, l'humiliation et la dévalorisation qu'ils et elles vivent au quotidien impactent durablement, et plus que la société ne le croit, leur état mental et physique**. Lorsqu'ils et elles essaient d'en parler, le plus souvent on ne les croit pas ou on ne les écoute pas car on pense

que ces jeunes exagèrent ou qu'ils et elles veulent simplement attirer l'attention.

*« C'est la société qui fait que tu te retrouves tout seul. La société nous juge sans cesse et à cause du jugement on a peur de sortir, c'est pour ça qu'on essaye de se cacher. »*

Pendant, les jeunes témoignent très fortement des conséquences multiples et profondes des discriminations et du harcèlement qu'ils et elles vivent au quotidien. Quand certain·es disent avoir définitivement **perdu confiance en eux**, d'autres nous disent leur **anxiété** et leur **angoisse**, nous racontent leurs **idées noires**, qui les obligent à **s'isoler ou à tout tenter pour échapper à la réalité**. Il est alors difficile de se projeter dans le futur, d'avoir des projets, des rêves, de créer des relations avec les autres. Dans les cas les plus graves, cela peut pousser à l'auto-mutilation et au suicide.

4. Les dimensions cachées de la pauvreté, op. cit.





*“Vivre dans la pauvreté, c’est vivre des souffrances physiques, mentales et émotionnelles intenses, accompagnées d’un sentiment d’impuissance à y faire quoi que ce soit.”<sup>5</sup>*

Parmi tous les lieux où les jeunes en situation de pauvreté subissent le jugement et l’exclusion, il apparaît que l’école est souvent le lieu qui cristallise le plus la souffrance. Pour beaucoup, peu importe leur âge et même des années après, leur passage à l’école reste un traumatisme. C’est donc un lieu qui mérite une attention particulière.

Tout d’abord, les systèmes éducatifs actuels, dans plusieurs pays européens, ne sont pas adaptés aux jeunes connaissant les réalités les plus difficiles. Les écoles n’ont pas les outils adéquats pour garantir des conditions d’apprentissage équitables pour tous les élèves. Un grand nombre de jeunes sortent du cursus scolaire sans diplôme et avec le sentiment de ne savoir rien faire. Pourtant, les familles vivant la pauvreté placent beaucoup d’espoir dans l’école pour que leurs enfants ne revivent pas ce qu’elles ont vécu.

De plus, l’école est un lieu où des jeunes subissent du harcèlement et des discriminations, avec trop souvent un manque de protection de la part de l’institution. Alors que plusieurs jeunes ont raconté que leurs alertes ont été minimisées et les situations considérées comme des “querelles d’enfants”, les professeurs et autres acteur·ices doivent prendre au sérieux les jeunes quand ils et elles trouvent le courage de parler. Ils et elles doivent également être en mesure de détecter les situations de harcèlement avant que les conséquences soient irréversibles.



## OBJECTIF POUR LA JEUNESSE #5 : SANTÉ MENTALE ET BIEN-ÊTRE<sup>6</sup>

“Atteindre un meilleur niveau de bien-être mental et mettre un terme à la stigmatisation des problèmes de santé mentale, en promouvant l’inclusion sociale de tous les jeunes.”

5. *Les dimensions cachées de la pauvreté*, op. cit.  
6. *Objectifs pour la jeunesse européenne*, op. cit.



### 3. POUR DE NOUVELLES RELATIONS AVEC LES PROFESSIONNEL·LES, QUI NOUS PERMETTENT DE FAIRE NOS PROPRES CHOIX

« Toute ma vie je n'ai jamais pu choisir jusqu'à cette année, que ce soit pour ma vie personnelle ou professionnelle. J'ai été placé en foyer puis en famille d'accueil quand j'étais jeune. On m'a imposé une curatelle il y a 5 ans. Le travail en [emploi protégé]<sup>8</sup> m'a été imposé, c'était pour faire du conditionnement et ce n'était pas le genre de milieu où je voulais bosser. Je voulais la restauration. On m'a imposé des choses mais sans avoir envie de les faire. J'ai travaillé dans un restaurant et en fait [...] j'étais le bouffon, je n'étais pas respecté. Je n'étais plus motivé. J'ai arrêté. Aujourd'hui ma curatelle me soutient pour chercher un vrai travail dans un restaurant. »

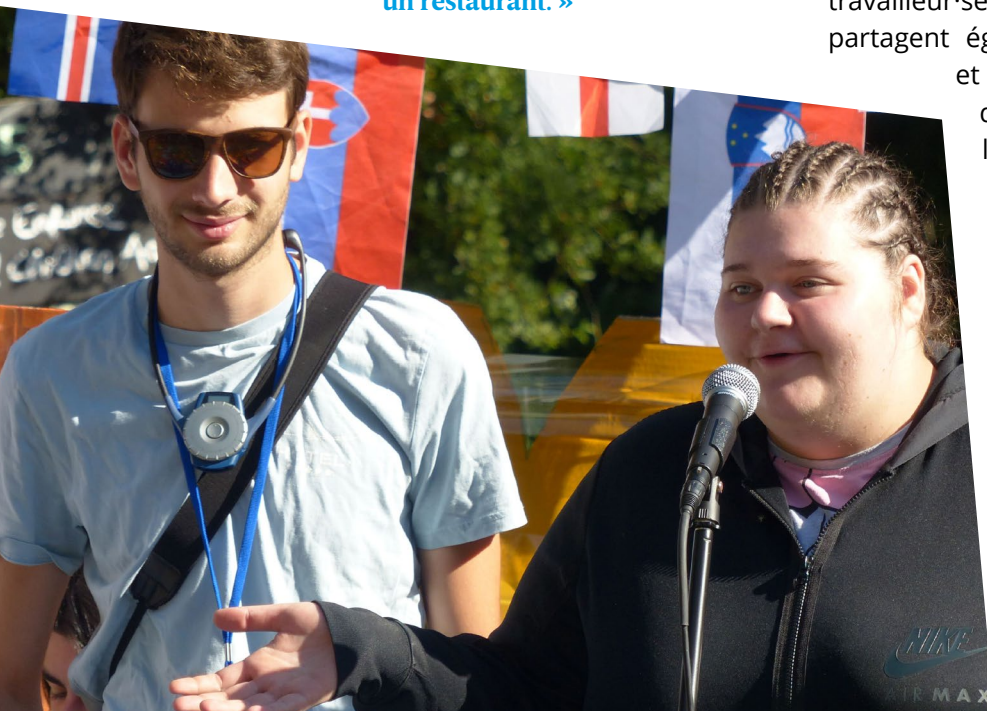
capacité des jeunes à reconquérir leurs droits par eux-mêmes.

*“La dépossesion du pouvoir d'agir (disempowerment) est le manque de contrôle sur sa vie et la dépendance vis-à-vis des autres, qui résultent d'un éventail de choix très restreint.”<sup>9</sup>*

Pour retrouver du contrôle sur leur propre vie, les jeunes reconnaissent le **soutien essentiel des professionnel·les** (psychologues, professeur·es, travailleur·ses sociaux, etc.). Mais ils et elles partagent également des expériences négatives et pointent des postures et pratiques qui justement les dépossèdent de leur liberté :

« Nous ne pouvons pas faire confiance aux professionnels, parce que c'est dangereux de le faire. Parce qu'ils ont du pouvoir sur nous, et souvent ils abusent de ce pouvoir et l'utilisent contre nous. Ils peuvent déchirer nos vies et nous ne pouvons rien faire pour les arrêter. »

« Quand tu as peur de tous ceux à qui tu es censé demander de l'aide, tu arrêtes de demander. »



**Trop de jeunes disent ne pas avoir pu faire les choix essentiels pour leur propre vie** : leur orientation professionnelle s'est décidée sans qu'on écoute leur projet, ils n'ont pas pu vivre en famille et ont été séparés de leurs parents, de leurs frères et soeurs et/ou de leurs enfants, ils et elles ont dû accepter un hébergement inadapté pour ne pas se retrouver à la rue, etc. Cette **dépossesion du pouvoir d'agir** est une violence, qui limite la

Les jeunes appellent donc les institutions et les professionnel·les à une coopération pour l'accès à tous leurs droits, et à des relations d'accompagnement qui reconnaissent leurs besoins, envies et idées et qui visent à ce que chaque jeune puisse faire ses propres choix.

7. Mesure judiciaire destinée à protéger les majeurs ayant besoin d'assistance, notamment dans la gestion de leur argent.

8. L'emploi protégé est un emploi dans une entreprise créée spécifiquement pour l'emploi de personnes handicapées.

9. Les dimensions cachées de la pauvreté, op. cit.

**Pour cela, ils et elles demandent un accompagnement global et dans la durée par une personne choisie.**

**ACCOMPAGNEMENT GLOBAL :** Les jeunes ont l'habitude de professionnel·les ne regardant qu'une partie de leur vie (par exemple, l'accès au travail) en ignorant le reste. Or, pour que leur vie change, il faut qu'elle soit considérée dans son entièreté. Les jeunes veulent aussi que leur contexte familial soit pris en compte, et qu'on fasse confiance à leurs parents. Ils et elles refusent que des dispositifs les coupent de leurs relations familiales contre leur volonté.

**DANS LA DURÉE :** Les jeunes font l'expérience de nombreux professionnel·les autour d'eux qui changent beaucoup, tout le temps. C'est épuisant de recommencer à chaque fois la relation, de devoir raconter toute sa vie une nouvelle fois, de prendre à chaque fois le risque que ça se passe mal ou qu'on leur dise le contraire de ce qui leur avait été dit.

**PAR UNE PERSONNE CHOISIE :** Pour qu'un accompagnement global et dans la durée ne soit pas une relation de pouvoir, les jeunes doivent pouvoir choisir un·e professionnel·le avec qui construire une relation de confiance, ou au moins pouvoir demander à changer quand ils et elles le trouvent nécessaire.

**Les jeunes demandent le droit à être accompagnés d'une personne de leur choix à leurs rendez-vous.** Cela permet de donner plus de force pour s'exprimer, de prendre du recul après le rendez-vous, et de limiter le risque d'abus.

Pour que les professionnel·les puissent adopter ces attitudes, **une adaptation de leur formation est nécessaire.** Une formation qui s'appuie sur la connaissance de ce que vivent les jeunes en situation de pauvreté, de leurs besoins et de leurs savoirs. Une formation aussi à un changement d'approche, qui crée les conditions de la confiance :

- ▶ Soutenir, et non punir
- ▶ Choisir une communication ouverte où les jeunes peuvent poser leurs questions sans avoir peur des répercussions, et où les professionnel·les sont capables de reconnaître leurs erreurs et de dire quand ils ne savent pas.

**“Parce que ne pas savoir, c'est OK, abuser de nous, ça l'est pas.”**

- ▶ Être conscient·es qu'il est compliqué pour les jeunes qui ont vécu des choses très difficiles de faire confiance. Ne pas juger cela, mais se demander : qu'est-ce que je peux faire pour qu'ils et elles me fassent plus confiance ?

**“Nous ne sommes pas des mauvaises personnes juste parce que nous voulons garder quelque chose pour nous. Nous n'avons rien fait de mal juste parce que nous ne vous faisons pas confiance.”**

- ▶ Être conscient·es que favoriser la liberté de choix, c'est non seulement respecter la personne, mais aussi résoudre les difficultés plus efficacement parce qu'on s'appuie sur l'énergie du jeune.

**“Si on fait notre choix et puis on se trompe, on peut se relever mais si c'est le choix d'une autre personne, c'est dur de se relever.”**

**“[Là où j'habite], les jeunes et les enfants vivent des situations difficiles comme les drogues ou l'abandon scolaire. Heureusement il y a des associations qui aident : [une] association enseigne aux jeunes l'art du cirque. J'ai eu la responsabilité d'être chef d'équipe, cette responsabilité est importante parce que l'on a beaucoup de choix à remplir, on est responsable aussi de la santé mentale et physique des autres membres de l'équipe. Cette responsabilité te permet d'être un soutien pour les autres membres de l'équipe.”**

Un des moyens pour former à ces attitudes est de s'appuyer sur la **démarche du croisement des savoirs et des pratiques** © avec des jeunes en situations de pauvreté<sup>10</sup> pour construire des programmes de co-formation.

10. Le *Croisement des savoirs et des pratiques* © est une démarche permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté puisse dialoguer avec les savoirs scientifiques et professionnels. Les co-formations en sont une des applications : elles rassemblent des professionnel·les et des personnes ayant l'expérience de la pauvreté afin d'apprendre à se connaître mutuellement et à identifier les conditions qui permettent d'améliorer la relation, de changer les pratiques, et d'agir en partenariat.

## 4. ON A BESOIN D'EMPLOIS DÉCENTS QUI NOUS PERMETTENT D'ACCÉDER À TOUS NOS DROITS

La question de l'accès au travail décent est très travaillée par les institutions internationales. Ainsi, en 2023, la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, organisée par les Nations Unies, a pris pour thème le travail décent et la protection sociale. Les jeunes d'ATD Quart Monde, à l'aune de leur expérience singulière, apportent leurs analyses et leurs propositions sur l'accès à des emplois décents.

*“Les personnes vivant dans la pauvreté ont rarement accès à un travail équitablement rémunéré, sûr, stable, réglementé et digne.”<sup>11</sup>*

Un travail qui respecte la dignité est un travail que l'on aime et pour lequel on se sent utile. Ainsi, il est absolument nécessaire et indispensable de

**donner la possibilité à toutes et tous de choisir leur voie.**

**« Un emploi digne c'est un métier qu'on exerce avec passion, dans lequel on s'épanouit, ça permet d'enlever un poids. »**

Un travail décent est un travail dans lequel on ne vit pas de mépris ni de discrimination, où on est respecté·e dans sa dignité d'être humain et reconnu·e dans ses compétences, et où on peut s'exprimer.

**« J'ai commencé le travail à 13 ans. Dès que j'ai commencé mon premier boulot, mon patron m'a tout de suite dit 'toi, je t'aurai à l'œil', car je viens d'un quartier violent. »**

---

11. Les dimensions cachées de la pauvreté, op. cit.



Un travail pour la dignité, c'est aussi un **travail qui donne accès à l'ensemble des droits qui font la dignité de toute personne** : le droit au logement, le droit à la protection sociale, mais aussi le droit au repos et aux loisirs, et le droit de participer à la vie de la communauté.

« Un travail c'est ce qui débloque tout : les sous, le logement, le sens de la vie. »

« Un salaire décent, c'est celui qui permet de pouvoir s'acheter des vêtements, des biens de nécessité et de pouvoir voyager pour découvrir de nouveaux lieux et ne pas rester figé dans sa maison pour les vacances. »

Ainsi, pour arriver à une situation où **le travail deviendrait un moyen de libération et d'épanouissement** pour toutes et tous, les jeunes ayant l'expérience de la pauvreté mettent en évidence des changements nécessaires :

- ▶ L'amélioration de **l'orientation scolaire et professionnelle** en incluant plus de **périodes de stage et d'expériences professionnalisantes**, et en rendant plus **accessibles les informations**.
- ▶ Afin de renforcer la mobilité des jeunes, il est nécessaire de **développer l'offre de transport dans les zones éloignées des centres-villes** et de **mettre en place des aides à l'accès aux transports en commun et au permis de conduire**.
- ▶ **L'organisation de co-formations entre les différents acteur-ices des entreprises** afin que toutes et tous puissent comprendre les conditions de travail, les besoins de chacun-e et en particulier des jeunes dont les tâches et les vies sont les plus difficiles.

« Nous avons des rôles différents dans la même entreprise, et le stress est différent, et nous avons besoin de comprendre le stress de chacun. Parfois nous ne pouvons pas savoir lequel est le plus pesant, donc on doit se connaître pour mieux se comprendre. L'égalité c'est important, et tu peux l'avoir seulement si tout le monde se connaît mieux. »

- ▶ Pour permettre de mieux se connaître entre collègues, introduire des **temps spécifiques** sur les heures travaillées,
- ▶ Enfin, en accord avec le quatorzième principe du Socle européen des droits sociaux<sup>12</sup> et la Recommandation du Conseil relative à un revenu minimum adéquat pour garantir une inclusion active<sup>13</sup>, ATD Quart Monde appelle à la mise en place d'un **revenu minimum dans chaque pays européen pour toutes et tous dès la majorité** afin de garantir l'indépendance économique des jeunes adultes.



### OBJECTIF POUR LA JEUNESSE #7 : QUALITÉ DE L'EMPLOI POUR TOUS<sup>14</sup>

"Garantir l'accessibilité au marché du travail pour tous les jeunes avec des débouchés menant à des emplois de qualité."

12. Commission européenne, Secrétariat général, Socle européen des droits sociaux, Publications Office, 2017, <https://data.europa.eu/doi/10.2792/696245>

13. Recommandation 2023/C 41/01

14. Objectifs pour la jeunesse européenne, op. cit.



# 5. ON DOIT POUVOIR RÉELLEMENT PARTICIPER À LA VIE SOCIALE ET AUX ESPACES DE DÉCISION

## PARTICIPATION SOCIALE

« J'ai arrêté l'école à 19 ans car je me sentais plus d'aller à l'école à cause du harcèlement. J'habite dans un quartier à la périphérie de la ville. Il y a un bus par heure pour aller à la ville. Actuellement je suis en pleine recherche de travail. Il y a presque pas d'endroits où je peux travailler à côté. Et rien à faire dans le quartier. Je ne peux pas rencontrer des gens dans ma cité. Avant il y avait une maison de quartier mais ça s'est arrêté. Là-bas je faisais du théâtre et du mini-foot. La seule manière de rencontrer des gens que j'ai eue après ça, c'est sur les jeux vidéo. Mais je me sens quand même isolé. »

La pauvreté empêche les jeunes de participer à la vie sociale. Ils et elles sont alors privé-es de ce droit, et la société se prive de leur contribution. Les jeunes appellent donc les sociétés à mettre en place les conditions pour que toutes et tous puissent participer à la vie sociale.

Les jeunes invitent déjà à comprendre que si ils et elles s'isolent, c'est parce qu'ils et elles ont eu

des expériences négatives avec les autres. **Pour vaincre l'isolement, il faut donc combattre le harcèlement, les discriminations, la maltraitance sociale.**

Ils et elles invitent ensuite à comprendre que quand on vit l'isolement, oser rencontrer d'autres est déjà un immense effort. Alors pour que les jeunes concerné-es puissent sortir de l'isolement, il faut limiter les obstacles :

- ▶ **Développer les transports**, en particulier dans les lieux de vie défavorisés ou isolés.
- ▶ **Développer une offre culturelle et sociale dans tous les lieux de vie**, accessible aux personnes à ressources financières limitées et aux personnes en situation de handicap.
- ▶ **Créer des espaces où les jeunes peuvent rencontrer d'autres jeunes qui ont des expériences proches.** Sinon, les jeunes les plus en difficulté n'oseront pas participer parce qu'ils et elles risquent de subir le jugement des autres.



## JEUX VIDÉO EN LIGNE ET ISOLEMENT

Les jeunes sont nombreux à avoir partagé comment les jeux vidéo ont pu être un **enfermement** : « Quand tu restes à la maison, que tu as fini l'école, et que tu cherches du travail sans en trouver, au bout de 6 mois sur la console de jeux ou sur l'ordi, tu finis par moisir, tu deviens tout mou. Tu deviens agressif. Quand quelqu'un nous rend visite, on se sent agressé. Tu finis par devenir méfiant. »

Mais beaucoup ont également partagé **comment les jeux vidéo en ligne ont été le seul espace dans lequel ils ont réussi à créer des relations positives avec d'autres**, voire comment cela les a aidé-es à sortir de l'isolement : « Dans mon cas l'internet m'a beaucoup servi, j'ai été quelqu'un qui s'isole et j'ai été persécuté, harcelé, mais sur internet j'ai connu des gens qui sont sympas et nous avons créé une communauté où on a joué, passé des soirées ensemble, depuis 4 ans on se connecte tous les soirs pour jouer.»

**Dans tous les cas, ces témoignages montrent qu'il est voué à l'échec de vouloir résoudre le problème des addictions aux jeux vidéo sans s'attaquer aux questions de harcèlement, de manque d'emploi décent, de manque d'opportunités de participation à la vie sociale et de manque de transports.**

## PARTICIPATION CITOYENNE

Par ailleurs, à l'heure où la participation des jeunes dans l'élaboration des politiques publiques est de plus en plus considérée comme indispensable, **la voix des jeunes ayant l'expérience de la pauvreté est, quant à elle, très peu entendue et prise en compte**. Ces jeunes n'ont pas la possibilité de donner leur avis sur des mesures qui les concernent directement. Les décisions sont souvent prises à leur place. ATD Quart Monde observe **deux causes majeures** à cela :

1. "Les connaissances et les compétences des personnes vivant dans la pauvreté sont rarement vues, reconnues ou valorisées. Individuellement et collectivement, ces **personnes sont souvent présumées incompetentes, à tort**"<sup>15</sup>
2. Les rares fois où leur témoignage est demandé, **les conditions pour que les jeunes ayant l'expérience de la pauvreté puissent participer pleinement** ne sont pas remplies.

15. *Les dimensions cachées de la pauvreté, op. cit.*

16. *Objectifs pour la jeunesse européenne, op. cit.*



### OBJECTIF POUR LA JEUNESSE #9 : ESPACES ET PARTICIPATION POUR TOUS<sup>16</sup>

"Renforcer la participation démocratique et l'autonomie des jeunes tout en leur fournissant des espaces consacrés à la jeunesse dans toutes les sphères de la société."

**Or, sans la participation des jeunes les plus exclu-es, il est impossible de créer des sociétés inclusives et pleinement démocratiques. On ne pourra mettre fin aux discriminations et aux exclusions qu'en s'appuyant sur l'expérience et l'intelligence des personnes qui les vivent.**

Pour permettre cette participation de tous les jeunes, il ne suffit pas d'ajouter quelques chaises autour de la table. Il faut changer les espaces de concertation et de décision pour que les conditions à la participation des jeunes les plus éloigné-es soient réunies.

## **CONDITIONS À LA PARTICIPATION DES JEUNES EN SITUATION DE PAUVRETÉ OU D'EXCLUSION SOCIALE**

- ▶ **Souhaiter réellement la participation des jeunes et leur contribution réelle et effective** au processus de décision, et pas leur simple « figuration dans des organismes consultatifs sans qu'ils aient une possibilité véritable de prendre part au processus décisionnel »<sup>17</sup>, et rechercher les conditions nécessaires en conséquence (temps, budget, partenariats, etc.)
- ▶ Ne pas inviter quelques jeunes éloignés des espaces habituels de participation au milieu de tous les autres, mais **rassembler plusieurs jeunes qui ont une expérience similaire et créer un espace où ils peuvent construire une connaissance collective entre pairs** avant que celle-ci puisse être croisée avec d'autres contributions. A défaut, la participation de jeunes ayant une expérience de vie difficile ne pourra être qu'un alibi et n'apportera pas de contribution ni de possibilité de changement.
- ▶ **Permettre l'expression de chacun-e dans sa langue maternelle.**
- ▶ Veiller à ce que le **langage** utilisé dans l'invitation, l'animation et les échanges soit **compréhensible et compris par toutes et tous.**
- ▶ **La grande partie des discussions doit avoir lieu dans des petits groupes** (5-8 personnes) qui permettent aux jeunes ayant le moins confiance en eux d'apporter une contribution.
- ▶ Les jeunes ayant une expérience de la vie difficile **doivent pouvoir préparer en amont et être soutenu-es sur place par quelqu'un qu'ils connaissent.**
- ▶ **D'une manière générale, le format et le rythme du processus doivent être pensés à partir des jeunes les moins confiant-es et qui ont le plus besoin de temps.**

Dans cette recherche de conditions qui permettent la participation, les institutions locales, nationales et européennes ne peuvent pas rester seules face à

ce défi et doivent **faire le choix résolu, engagé et durable de s'associer avec des organisations en lien avec des jeunes en situation de pauvreté.**

<sup>17</sup> Recommandation 128 (2003) du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe sur la Charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie locale et régionale, citée à nouveau par la Recommandation CM/Rec(2022)6.



**13 PROPOSITIONS  
POUR UNE EUROPE  
QUI NE LAISSE  
AUCUN·E JEUNE  
DE CÔTÉ**

**1**

**PRENDRE EN COMPTE TOUTES LES DIMENSIONS DE LA PAUVRETÉ, POUR UN CHANGEMENT DE REGARD SUR LES JEUNES QUI LA VIVENT, ET POUR ÉLABORER DES POLITIQUES PUBLIQUES À-MÊMES D'ÉLIMINER LA PAUVRETÉ.**

## **PARTICIPATION ET INCLUSION**

**2**

**CHANGER LES ESPACES DE PARTICIPATION ET DE DÉCISION POUR QUE LES CONDITIONS À LA PARTICIPATION DE TOUTES ET TOUS SOIENT RÉUNIES, NOTAMMENT DES PERSONNES LES PLUS EXCLUES.**

**3**

**DÉVELOPPER UNE OFFRE CULTURELLE ET SOCIALE DANS TOUS LES LIEUX DE VIE, ACCESSIBLE AUX PERSONNES À RESSOURCES FINANCIÈRES LIMITÉES ET AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP.**

**4**

**CRÉER DES ESPACES OÙ LES JEUNES PEUVENT RENCONTRER D'AUTRES JEUNES QUI ONT DES EXPÉRIENCES PROCHES.**

## **FORMATION DES PROFESSIONNEL·LES**

**5**

**PRENDRE AU SÉRIEUX LES ALERTES DES JEUNES SUR LES SITUATIONS DE HARCÈLEMENT ET DE DISCRIMINATIONS ET LEURS CONSÉQUENCES. FORMER LES PROFESSIONNEL·LES POUR PRÉVENIR ET FAIRE FACE À CES SITUATIONS, NOTAMMENT CELLES ET CEUX AGISSANT À L'ÉCOLE.**

**6**

**FAIRE ÉVOLUER LA FORMATION DES PROFESSIONNEL·LES DU TRAVAIL SOCIAL POUR QU'ELLE S'APPUIE SUR LA CONNAISSANCE DE CE QUE VIVENT LES JEUNES EN SITUATION DE PAUVRETÉ, DE LEURS BESOINS ET DE LEURS SAVOIRS ET PUISSE CRÉER LES CONDITIONS DE LA CONFIANCE, NOTAMMENT EN S'APPUYANT SUR LA DÉMARCHE DU CROISEMENT DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES © AVEC DES JEUNES EN SITUATIONS DE PAUVRETÉ POUR CONSTRUIRE DES PROGRAMMES DE CO-FORMATION.**

**7**

**METTRE EN PLACE DES CO-FORMATIONS ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEUR-ICES DES ENTREPRISES AFIN QUE TOUTES ET TOUS PUISSENT COMPRENDRE LES CONDITIONS DE TRAVAIL, LES BESOINS DE CHACUN·E ET EN PARTICULIER DES JEUNES DONT LES TÂCHES ET LES VIES SONT LES PLUS DIFFICILES.**

## **ACCOMPAGNEMENT**

**8**

**ASSURER UN ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES, GLOBAL, DANS LA DURÉE ET PAR UNE PERSONNE CHOISIE.**

**9**

**GARANTIR LE DROIT À ÊTRE ACCOMPAGNÉ·E D'UNE PERSONNE DE SON CHOIX À SES RENDEZ-VOUS.**

**10**

**AMÉLIORER L'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE EN INCLUANT PLUS DE PÉRIODES DE STAGE ET D'EXPÉRIENCES PROFESSIONNALISANTES, ET EN RENDANT PLUS ACCESSIBLES LES INFORMATIONS.**

## **ACCÈS AUX DROITS**

**11**

**GARANTIR L'ACCÈS À UN EMPLOI DÉCENT POUR TOUS LES JEUNES, QUI PERMETTE D'AVOIR UN REVENU CONVENABLE D'EXISTENCE, D'ÊTRE RECONNU·E DANS SES COMPÉTENCES, D'ACCÉDER À L'ENSEMBLE DES DROITS FONDAMENTAUX.**

**12**

**DÉVELOPPER L'OFFRE DE TRANSPORT DANS LES ZONES ÉLOIGNÉES DES CENTRES-VILLES ET METTRE EN PLACE DES AIDES À L'ACCÈS AUX TRANSPORTS EN COMMUN ET AU PERMIS DE CONDUIRE.**

**13**

**METTRE EN PLACE UN REVENU MINIMUM DANS CHAQUE PAYS EUROPÉEN POUR TOUTES ET TOUS DÈS LA MAJORITÉ.**



**CAMPAGNE 2021**  
**JEUNESSE 2023**  
**EUROPÉENNE** AGIR TOUS POUR  
LA DIGNITÉ



**ATD**  
QUART MONDE

[www.atd-quartmonde.org](http://www.atd-quartmonde.org)  
[youth.europe@atd-quartmonde.org](mailto:youth.europe@atd-quartmonde.org)